

## Une réponse favorable

Une dame se balade tranquillement au son d'une musique apaisante. Face au soleil, ses pas la conduisent auprès d'un ruisseau drainant son eau limpide, à l'intérieur d'une forêt majestueuse.

Si tout autour d'elle, l'agitation poursuit un rythme effréné, la dame se laisse bercer par les bras de dame quiétude, bien loin de la course contre la montre auquel elle est habituée depuis longtemps et qui ne lui a jamais rien rapporté, si ce n'est qu'une grande fatigue.

A ses yeux bruns, perlent des larmes, longtemps, trop longtemps retenues. Des gouttes iodées au doux parfum de libération, qui la délestent d'un poids d'une lourdeur insoutenable. Ainsi, elle permet à l'amour de percer son cœur et d'entrer de plein fouet à l'intérieur de son corps. Comme par magie, ici dans ce lieu habité par les animaux, les maux se noient dans le calme, à l'abri du tumulte, pour terminer leur course dans l'eau vive du ruisseau. C'est alors que dame sérénité enveloppe la dame d'un voile aérien.

Bruns et lavés par les sanglots, ses yeux perçoivent peu à peu, les vraies valeurs oubliées par le passé.

Pourtant, ce matin, elle ne pensait pas en se levant, qu'un cadeau de cette valeur allait lui être remis. Il faut savoir que la veille au soir, notre dame avait demandé à son ami Nuage, comme ça, en pensée, de lui apporter un peu de calme et de douceur. En effet, de nombreux changements étaient survenus en peu de temps et, elle n'arrivait plus à canaliser son énergie pour y faire face sans s'énerver. Puis, après avoir remercié son ami d'avoir pris le temps d'écouter sa demande, elle s'était endormie dans les bras de Morphée en ne pensant plus du tout à cela.

Le lendemain, jour de congé, réveil aux aurores pour vaquer à ses occupations et rattraper le temps perdu, la dame regarde son visage aux traits tirés devant le miroir. Elle a l'habitude depuis le temps, mais elle est un peu triste. En revanche, ce matin, il se passe quelque chose d'inhabituel. Une petite voix timide semble lui souffler dans l'oreille, qu'il serait bien utile qu'elle sorte au grand air, plutôt que de tout remettre en ordre dans la maison. Bien qu'elle fût tentée par cette invitation alléchante, la dame se dit qu'une balade allait la retarder dans ses corvées domestiques, mais voilà, le soleil lui aussi insista, d'un rayon chaud, il l'entraîna dans sa danse.

C'est de cette façon que Madame se laissa convaincre, en laissant ma foi, une maison dans un désordre parfaitement ordonné. Heureuse, la villa regarda la dame tourner les talons et, soupirant d'aise, elle qui s'en fichait d'être rangée ou dérangée, pourvu que les habitants se sentent bien entre ses murs, elle ouvrit la conversation avec la maison voisine.

Notre nouvelle amie, emplie maintenant d'amour de la tête aux pieds, distingue ce que ses yeux n'avaient plus pris le temps de voir, happés par les nombreuses courses. Toutes ces richesses ne sont ni diamants, ni or, mais elles sont, Oh combien plus précieuses ! Elle ne peut les acheter, elle s'en imprègne avec volupté. Tant et si bien que dans sa solitude, elle écoute ce que dit le vent lorsqu'il fait bouger les feuilles des noisetiers, elle perçoit à travers l'écorce d'un vieux chêne, les battements de son cœur, puis, elle discute avec un papillon virevoltant gracieusement.

Soudainement, semblant survenir de nulle part, déboule un petit nuage tout blanc. En voyant la dame, il lui adresse alors, un petit clin d'œil complice.

Ainsi donc, ce petit être de douceur, éphémère et rempli lui aussi d'amour, a bel et bien entendu la demande silencieuse.

Qui peut croire à cette histoire farfelue ? Les gens penseront sans doute, qu'elle perd la tête ?

Peut-être. Elle n'en sait rien, elle s'en balance d'ailleurs, tout comme son pote Illario le gastéropode, qui ne sait même pas s'il est un mâle ou une femelle, car, il est heureux d'être en vie. Oui, elle n'en a rien à faire, elle se sent si bien et elle sait que cette histoire est bien réelle. Rien ni personne ne pourra lui faire croire le contraire !

Dans cette forêt majestueuse, des licornes, des lutins farceurs, des petites fées un tantinet crâneuses et tant d'autres personnages imaginaires sortent du bec de la plume et, sur une feuille vierge deviennent vivants, pour le plus grand plaisir des enfants.

Moralité, il vaut mieux parfois écouter la voix de son cœur, plutôt que celle de la raison.

En effet, lorsque la dame rentra, elle mit tant d'amour dans son travail, que jamais il ne fût accompli en si peu de temps et, cerise sur le gâteau, elle réussit même à confectionner un délicieux dessert.

Rovine

Août 2018